

La transition à la vie adulte des jeunes issus des services de protection de la jeunesse

*Marcotte, J., Simard, M.-C., Touchette, L. et Dessureault, D. (2009).
Revu par : Émilie Dionne, M. Ps. et France Nadeau, M. Serv. Soc., t.s.*

❖ PROBLÉMATIQUE

Plusieurs jeunes entrent dans la vie adulte au terme d'une longue période de placement en dehors de leur milieu familial naturel. Ces jeunes adultes représentent incontestablement l'un des groupes les plus désavantagés et les plus vulnérables sur l'échiquier social en raison des divers problèmes psychosociaux auxquels ils ont été confrontés au cours de leur enfance et qui se répercutent dans leur vie actuelle (Goyette, Chénier, Royer & Noël, 2007 ; Mecha, 2001). Devenir adulte signifie pour beaucoup d'entre eux la cessation des services sociaux et la fermeture de leur dossier (Association des centres jeunesse du Québec, 2008 ; Macé & Mireault, 2007). Souvent propulsés rapidement et irrévocablement dans le monde adulte, nombreux sont ceux qui ne possèdent pas les compétences et les ressources pour assumer pleinement les rôles et responsabilités liés à cette transition de vie. Qui plus est, le soutien familial dont ils bénéficient est souvent inadéquat, sporadique, voire carrément inexistant (Collins, 2001). La promptitude de cette transition est d'autant plus préoccupante que ces jeunes se retrouvent à contre-courant du décalage généralisé que l'on observe dans l'adoption des rôles adultes au sein des sociétés industrialisées. Cette réalité a d'ailleurs contribué à l'identification d'une nouvelle période développementale nommée « vie adulte émergente ». Cette période, qui s'étendrait de 18 à 25 ans (Arnett, 2000), serait caractérisée par un moratoire psychosocial au cours duquel la majorité des jeunes poursuivent l'exploration identitaire amorcée à l'adolescence en plus de bénéficier d'un soutien familial prolongé (financier, moral et émotionnel). De façon générale, les adultes émergents jouissent d'une liberté accrue, sans nécessairement prendre en charge toutes les responsabilités qui incombent aux adultes (Arnett, 2007).

Portant en eux les blessures d'un lourd passé et ne pouvant compter sur leur famille ou sur des services sociaux adaptés afin d'obtenir le soutien dont ils ont besoin, les jeunes pris en charge par les services de protection de la jeunesse font face à des défis décuplés dans la négociation de leur transition à la vie adulte. Dès lors, ces défis peuvent vraisemblablement mettre en péril leur développement identitaire, leur estime personnelle, leur santé mentale et les placer, malgré eux, dans une trajectoire où leurs difficultés risquent d'être transmises aux générations subséquentes.

❖ L'AJUSTEMENT DES JEUNES ADULTES À LEUR SORTIE DES SERVICES DE PROTECTION DE LA JEUNESSE

La très grande majorité des jeunes qui quittent les services de protection à l'enfance à 18 ans sont mal équipés pour affronter la vie adulte (Courtney & Dworsky, 2006 ; Reilly, 2003). Selon les écrits consultés, entre 35 % et 50 % d'entre eux ne détiennent pas de diplôme d'études secondaires (Courtney & Dworsky, 2006 ; Mech, 2001 ; Reilly, 2003). Ces adultes émergents accusent donc un important retard sur le plan académique qui s'accompagne d'un contingent de risques dont la précarité d'emploi ainsi que les problèmes de logement, d'instabilité et d'itinérance. Mech (2001) révèle à cet effet qu'entre 35 % et 50 % de ces jeunes adultes sont sans emploi. Confrontés à des conditions de travail instables et difficiles, il n'est pas rare que leurs revenus ne permettent pas d'assurer une sécurité

financière pour subvenir à leurs besoins de base (Courtney & Dworsky, 2006 ; Mech, 2001 ; Reilly, 2003 ; Rutman, Hubberstey & Feduniw, 2007). Les problèmes de santé physique et mentale semblent également être le lot de ces jeunes adultes. Près du quart (24,3 %) des participants d'une étude de Courtney et Dworsky (2006) indiquent avoir une condition physique limitant leur capacité à s'engager dans des activités vigoureuses.

Parmi les problèmes de santé mentale rapportés figurent notamment la dépression, la dysthymie, le syndrome de stress post-traumatique, la phobie sociale et les problèmes de consommation (Courtney & Dworsky, 2006). En effet, ces jeunes consommeraient davantage d'alcool et de marijuana que leurs pairs du même âge (Rutman, Hubberstey & Feduniw, 2007). Par ailleurs, les taux significativement plus élevés d'arrestations, de délits graves et de comportements violents révèlent une association étroite entre le fait d'avoir grandi dans un milieu substitut et les contacts subséquents avec le système judiciaire (Cusick & Courtney, 2007 ; Grogan-Kaylor, Ruffolo, Ortega & Clarke, 2008). Finalement, le risque de transmission des difficultés d'une génération à une autre est également fort préoccupant au sein de cette population. À ce sujet, une étude de suivi menée en Colombie-Britannique indique que près de 85 % des enfants nés de jeunes femmes issues des services de protection de la jeunesse recevaient déjà des services de protection du ministère de l'Enfance et de la Famille, laissant aisément présager la kyrielle de risques menaçant le développement précoce de ces bambins (Rutman, Hubberstey & Feduniw, 2007).

❖ MESURES MISES EN PLACE POUR VENIR EN AIDE À CES JEUNES

Plusieurs initiatives ont vu le jour afin d'améliorer la transition de ces jeunes vers la vie adulte. Au Québec, des projets à l'échelle provinciale telle que le *Programme Qualification des Jeunes* (implanté dans tous les centres jeunesse de la province en avril 2009) et d'autres, à saveur plus régionale (*par ex. Engagement jeunesse, Programme Autonomie, Programme études/travail (PRET), Programme d'apprentissage à l'autonomie*) montrent bien la préoccupation actuelle des gestionnaires et des praticiens par rapport aux besoins des ces jeunes. Actuellement, très peu d'études permettent d'alimenter le développement de programmes adaptés à l'hétérogénéité des profils ou à la différenciation des parcours empruntés (Keller, Cusick & Courtney, 2007 ; Collins, Paris & Ward, 2008). En effet, les connaissances accumulées à ce jour limitent le recours à des interventions qui tiennent compte des particularités des jeunes, notamment leurs forces et leurs difficultés, l'histoire sous-jacente à leur placement ou leur cheminement dans les services. Ces critiques réaffirment la nécessité de bien cibler les interventions en misant sur des connaissances qui permettent d'identifier différents profils et différentes trajectoires afin d'ajuster les programmes en conséquence. Il est d'ailleurs reconnu que la connaissance approfondie de la clientèle visée par l'intervention est la condition nécessaire d'un programme efficace (Rossi, Lipsey & Freeman, 2004). En outre, il est impératif de mieux comprendre les mécanismes et les particularités des jeunes qui vivent une transition réussie. Or, sur ce plan, les connaissances sont très limitées.

❖ BESOINS DE CONNAISSANCES

En dépit de l'intérêt scientifique et des efforts consentis par les praticiens pour améliorer le sort des jeunes qui quittent les services sociaux à 18 ans, plusieurs carences empêchent de tracer un portrait qui permettrait de capter toute la richesse et la complexité des différents parcours, d'identifier des profils distinctifs et positifs et de mettre en place des programmes ajustés à ceux-ci. Chaque jeune négocie la transition à la vie adulte à sa façon, en fonction d'un amalgame complexe d'expériences passées et de circonstances actuelles (Unrau, 2007). Afin de mieux saisir ces particularités, il apparaît nécessaire de poursuivre les travaux de recherche pour différencier les trajectoires et profils des jeunes et identifier plus systématiquement des facteurs de protection et de résilience souvent laissés pour compte dans une considération simpliste et homogène de cette population.

❖ RÉFÉRENCES

Goyette, M. – Chénier, G. – Royer, M.-N. – Noël, V. (2007). *L'insertion socioprofessionnelle des jeunes. Éducation et francophonie* (www.acef.ca), 35(1), 95-119.

Mech, E.V. (2001). Where Are We Going Tomorrow : Independent Living Research. In K.A. Nollan – A.C. Downs (eds), *Preparing Youth for Long-Term Success : Proceeding from the Casey Family Program*.

- Association des centres jeunesse du Québec (2008). **Au nom de la loi, la bonne mesure au bon moment !** Bilan des directeurs de la protection de la jeunesse / directeurs provinciaux 2008. Montréal.
- Macé, C. – Mireault, G. (2007). **Le programme de préparation au passage de la vie adulte. « Autonomie » du Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire.** Rapport d'évaluation. Québec : Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire et Université Laval, École de psychologie.
- Collins, M.E. (2001). « Transition to Adulthood for Vulnerable Youths : A Review of Research and Implications for Policy ». **Social Service Review**, 75(2), 271-291.
- Arnett, J.-J. (2000). « Emerging adulthood : A theory of development from the late teens through the twenties ». **American Psychologist**, 55(5), 469-480.
- Arnett, J.-J. (2007). « Suffering, selfish, slackers ? Myths and reality about emerging adults ». **Journal of Youth and Adolescence**, 36(1), 23-29.
- Courtney, M.E. – Dworsky, A. (2006). « Early outcomes for young adults transitioning from out-of-home care in the USA. *Child & Family Social Work*, 11(3), 209-219.
- Reilly, T. (2003). « Transition from care : Status and outcomes of youth who age out of foster care ». **Child Welfare League of America**, 82(6), 727-746.
- Rutman, D. – Hubberstey, C. – Feduniw, A. (2007). **When Youth Age Out of Care – Where to from There ?** Final Report Based on a Three Year Longitudinal Study. Victoria : University of Victoria, School of Social Work.
- Cusick, G.R. – Courtney, M.E. (2007). « Offending during late adolescence : How do youth aging out of care compare with their peers ? » **Chapin Hall Center for Children Issue Brief #111**. Chicago : Chapin Hall Publications.
- Grogan-Kaylor, A. – Ruffolo, M.C. – Ortega, R.M. – Clarke, J. (2008). « Behaviors of youth involved in the child welfare system ». **Child Abuse and Neglect**, 32(1), 35-49.
- Keller, T.E. – Cusick, G.R. – Courtney, M.E. (2007). « Approaching the transition to adulthood : Distinctive profiles of adolescence aging out of the child welfare system ». **Social Service Review**, 81 453-484.
- Collins, M.E. – Paris, R. – Ward, R.L. (2008). « The permanence of family ties : Implications for youth transitioning from foster care ». **American Journal of Orthopsychiatry**, 78(1), 54-62.
- Rossi, P.H. – Lipsey, M.W. – Freeman, H.E. (2004). **Evaluation, a systematic approach** (seventh edition). Sage Publications : Thousand Oaks
- Unrau, Y.A. (2007). « Research on placement moves : Seeking the perspective of foster children ». **Children and Youth Services Review**, 29(1), 122-137.